

cune dépense ; il corrompt à force d'or et d'éloquence les propriétaires et les macons, les bûcherons, les mineurs et autres. On raconte qu'il se mit en tête un jour d'incendier une des métairies les plus considérables du Tyrol, parce que, suivant lui, elle défigurait la contrée et détruisait toute l'harmonie du paysage. On avait eu beaucoup de peine à lui faire abandonner ce projet. Jamais on ne l'a vu deux fois dans le même pays.

Journal Français.

LA COMÈTE DE 1835, &c.

La première Comète qui a paru cette année, sans être visible à l'œil nu, est connu sous le nom de comète de ENKE. La seconde, qui est passé à son périhélie le 27 Septembre, est connue sous le nom de BELIA. Elle n'a pas été visible à l'œil

nu. Le 7 de ce mois, elle est parvenue au point le plus rapproché de la terre, à une distance d'environ 18,526,500 lieues. De toutes les comètes connues jusqu'à ce jour, celles qui se sont le plus approchées de la terre parurent dans les années 1680, 1634, et 1820. 160,800 lieues étaient la petite distance qui les séparaient de notre globe, et cependant ce voisinage n'occasionna aucune perturbation sur la terre. Voici venir la fameuse comète dont on parle depuis longtemps ! C'est la grande Comète d'ALLAX, dont la période actuelle est de 27,997 jours. Cet astre, qui brilla dans toute sa splendeur en 1436, 1551, 1692, et 1759, apparaira encore aussi merveilleux en 1835. Cette comète sera visible pour toute l'Europe. Son passage au périhélie aura lieu le 7 Novembre, et c'est dans tout ce mois que sa longue chevelure et son éclat auront acquis tout leur développement. Elle sera plus belle, encore que celle de 1811.

REMEDE POUR LA PÉRIODE ALGIDE DU CHOLERA.—Extrait d'une lettre du Dr. KING de Londres, au Dr. KOREFF de Paris. J'ai le plaisir de vous annoncer qu'on a décidément trouvé un remède pour la période algide du choléra : du moins on l'a donné avec un grand succès, dans les cas désespérés. C'est tout simplement de l'eau, de l'eau froide, tant que le malade en peut boire. Des malades en ont pris ici jusqu'à trente chopines par jour : ils la vomissent pendant longtemps ; mais à la fin, elle resta sur l'estomac ; il survint de la moiteur à la peau, la sécrétion urinaire se rétablit, et le malade se ranime. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que la période œstiveuse avorte par ce moyen : les malades guérissent presque sans réaction. Assurement, je ne compterais pas sur ce moyen seul, ni ne voudrais l'employer dans d'autres périodes de la maladie ; mais ce qu'il y a de certain, c'est que des morts (pour ainsi dire) sont revenus à la vie par l'emploi de ce remède. Les malades restans 24 ou 48 heures dans l'état de collapsus."